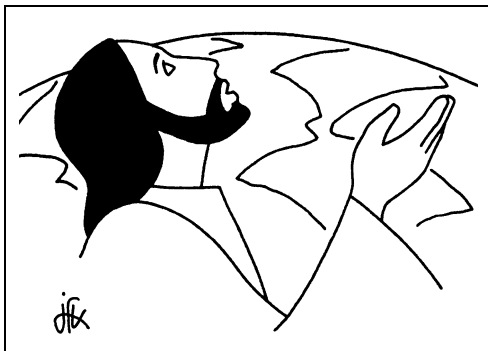


Il est évident que nous vivons une période difficile avec la pandémie, qui cependant ne devrait pas prendre la place de la lenteur de la conversion à Dieu de tous les peuples de la terre, car Jésus est venu sauver tous les hommes, pas seulement nous. Que dire encore ? Qu'il y a le manque d'ardeur de la communauté chrétienne et ses divisions entre plusieurs Eglises, Catholiques, orthodoxes, etc.

Jérémie, ce prophète qui se plaint bien souvent, ajoute à notre liste la désaffection du peuple des croyants. Pour lui, c'est le premier reproche qu'il fait à son temps. C'est au 21^{ème} siècle un regret à prendre encore en compte. – « Mais nous ne sommes pas responsables de tout le malheur du monde », pourrions-nous répondre. – Heureusement ! Mais Jérémie et notre vénéré pape, chacun avec son tempérament et son histoire personnelle, l'un avec ses jérémiades, l'autre avec l'espérance et un optimisme obstiné et communicatif, nous invitent à un regard lucide sur ce que nous vivons concrètement, pour que nous en tirions les leçons. Chacun de nous doit regarder et balayer devant sa porte, mais également la communauté dans son ensemble : qui fait partie de nos familiers ? Seulement ceux qui nous aiment et que nous aimons ? Il ne convient pas que nous restions dans notre bulle ; il faut que nous allions davantage vers et avec ceux qui sont loin de Dieu, que nous allions davantage « aux périphéries », afin que ceux qui sont un peu ou très loin de Dieu rejoignent pleinement la communauté animée par l'Esprit Saint. Que faisons-nous, personnellement et ensemble, pour témoigner ?

Car le Christ, notre Modèle et Sauveur, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, s'est plaint de l'état de l'humanité qui était pour lui la source d'une unique souffrance sans limite. En même temps il a obéi à son Père ; en tant qu'homme il a appris l'obéissance, alors qu'en tant que Dieu et Fils de Dieu, Verbe et Parole du Père, il connaissait



pleinement la volonté du Père et savait ce qu'il avait à faire. C'est ainsi qu'il nous montre le bon comportement : suivre la loi de l'amour, jusqu'au bout, pardonner, toujours, donner la priorité aux pauvres de toutes sortes, le tout comme expression de l'amour du Père pour tous les hommes, dont Jésus est venu nous faire la démonstration, par ce qui est le Souffle même de l'Esprit Saint.

L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Il sera glorifié par sa mort, parce que le plus terrible, sans doute, de la vie humaine sera traversé et vaincu ; sans violence !

Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? « Père, sauve-moi de cette heure ? » - Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Et voilà que Jésus renvoie sa glorification personnelle à la glorification de son Père et notre Père : *Père, glorifie ton nom !* Nous n'aurons jamais fini de chercher le trésor de cette mort qui nous ouvre le paradis ; continuons à méditer sur cette contradiction du point de vue de la logique humaine, à savoir que notre mort nous ouvrira la porte de notre vie, si nous suivons le Christ là où il est passé ! Pas dans le sens de la disparition de soi, bien sûr, mais comme notre participation ultime à la glorification du Fils et du Père. La semaine prochaine nous entendrons deux lectures de la Passion de Jésus, dimanche et vendredi ; nous les méditerons tranquillement pour que l'Esprit Saint nous imprègne de l'amour absolu de Dieu, un amour qui, je l'espère, nous surprendra toujours par le chemin qu'il prend, mais surtout pour l'aboutissement qui nous est proposé : l'amour lumineux pour nous, qui émanera plus que jamais de notre âme : *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même.*

La gloire de Dieu, à laquelle nous sommes déjà associés par le baptême, n'est pas un triomphe sans autre conséquence que lui-même, mais elle est dans la modestie et la force irrésistible de l'amour qui définitivement emporte tout avec lui et qui entraînait Marie dans son Magnificat lorsqu'elle a chanté humblement : *Mon âme exalte le Seigneur ! Exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur !*